

Clément Cogitore Ferdinandea, l'île éphémère

Du 10 décembre 2025 au 24 mai 2026
Mucem fort Saint-Jean – Bâtiment Georges Henri Rivière (320 m²)

Commissariat général	Kathryn Weir, historienne de l'art et commissaire d'exposition
Commissaires associés	Hélia Paukner, conservatrice du patrimoine, responsable du pôle Art contemporain, Mucem Enguerrand Lascols, conservateur du patrimoine, pôle Vie domestique, Mucem
Scénographie	Benjamin Saint-Maxent



Ferdinandea: Prémonitions, 2021 (capture de la vidéo).
Film 16 mm, muet, 4 min 24s.
Courtesy Chantal Crousel Consulting – Paris, Galerie Elisabeth & Reinhard Hauff – Stuttgart © Clément Cogitore

Entre fin juin et mi-juillet 1831, l'activité volcanique sous-marine fait naître une nouvelle île en Méditerranée, dans le canal de Sicile en face de la Tunisie. Alors que les marins et les habitants des côtes voisines craignent le réveil d'un monstre marin, le nouveau territoire éveille la curiosité des scientifiques et la convoitise des puissances européennes en pleine expansion coloniale. En quelques semaines, l'île est notamment revendiquée pour sa position stratégique par la Grande-Bretagne, la France et le Royaume des Deux-Siciles. Cette compétition des nations est toutefois de courte durée : six mois à peine après son apparition, l'île nouvellement formée sombre sous les vagues de la Méditerranée. Ses noms multiples restent consignés dans les archives européennes : «Ferdinandea» pour le Royaume des Deux-Siciles, en l'honneur du roi Ferdinand II de Bourbon, «Julia» pour les Français en référence à la monarchie de Juillet, «Graham» pour les Anglais, d'après Sir James Graham, premier seigneur de l'amirauté, et «Nerita» pour les populations locales. Sommeillant aujourd'hui à quelque 6 mètres de profondeur, le rocher basaltique est surveillé de près par les sismologues ; une nouvelle éruption pourrait-elle, d'un moment à l'autre, le faire resurgir et susciter à nouveau manœuvres géopolitiques, logiques d'exploitation et d'exclusion de puissances impérialistes ?

À travers les films, vidéos et photographies créés pour l'exposition, Clément Cogitore, artiste philosophe, spéculé sur l'émergence, la chute et la possible réémergence du volcan. Entre documentaire et fiction, son intuition métaphorique orchestre prémonitions, croyances populaires, documents d'archives, relevés scientifiques et cartographiques : entre ses mains, «Ferdinandea» devient le miroir de différents rapports au monde et de futurs possibles. Selon le récit multiforme de Cogitore, «Ferdinandea» constitue une utopie/dystopie immergée, un lieu de tous les possibles à partir duquel l'artiste invite à repenser l'espace de la «mer du milieu».

D'abord présentée au Madre (Musée d'Art contemporain Donnaregina, à Naples, du 24 juin au 12 septembre 2022), l'exposition bénéficie dans sa déclinaison marseillaise du prêt de nouvelles archives, d'une conception scénographique inédite et d'un catalogue d'exposition enrichi.

Parmi la cinquantaine d'œuvres et d'archives exposées au Mucem (film 16mm, vidéos, photographies, arts graphiques, documents d'archives, peintures), sept œuvres de Clément Cogitore, jamais exposées en France, sont présentées aux côtés de prêts privés et publics, français et internationaux.

Département de la communication
1 esplanade du J4, Gisèle Halimi
CS 10351
13213 Marseille Cedex 02

Responsable du département
de la communication
Ugo Deslandes
ugo.deslandes@mucem.org

Contact presse Mucem
Muriel Filleul
+33 (0)4 84 35 14 74
+33 (0)6 37 59 29 36
muriel.filleul@mucem.org